



Une monstrueuse parade de Noël anime Genève



SCÈNES «Le Père Noël est une benne à ordures», signé Guillaume Poix, s'invite sans prendre de gants sur les planches du Poche. Cette relecture du «Père Noël est une ordure», magistralement interprétée par Bénédicte Amsler Denogent, Jérôme Denis et Rébecca Balestra, se révèle jubilatoire. (CAROLE PARODI)



A Genève, le Père Noël façon benne à ordures

SCÈNES La xénophobie, les luttes identitaires, l'antisémitisme ou encore la violence conjugale. Tout est brocardé à la louche au Poche, dans un pur et jubilatoire esprit de Noël

MARIE-PIERRE GENECAND

Guillaume Poix n'a pas froid aux yeux. Dans sa relecture du *Père Noël est une ordure*, pièce et film mythiques du Splendid, l'auteur français ose toutes les offenses. Sa Thérèse devient une bourgeoise xénophobe et dépravée (magnifique Rebecca Balestra), son Pierre goûte du garçon à pleine lampée, M. Preskovic chante et meurt en beauté, Zézette passe de l'animal grognant à l'experte des masculinités et Félix est toujours aussi primaire et sanguinaire – les mains coupées volent sur la scène du Poche! Rien n'est tabou sous la plume de ce quadragénaire et rien n'effraie non plus Manon Krüttli à la mise en scène de cette pochade déchaînée. Le résultat? Une bonne tranche de rire qui tache et tacle tous les tics idéologiques.

Un plateau sali. Ce n'est pas si courant dans le théâtre romand. Peu de metteurs en scène d'ici marchent sur les traces débordantes de Rodrigo Garcia, Séverine Chavrier ou Vincent Macaigne. Surtout pas sur le ton de la satire sans foi ni loi. Côté poétique, le Lausannois Fabrice Gor-

gerat nous a habitués à ce théâtre de la matière, où encre, riz et lait racontent avec force les mouvements intérieurs. Mais là, avec Manon Krüttli, le sang, le vomit et le liquide poisseux de la xénophobie déferlent au nom du rire.

Thérèse et sa bûche

Pas tout de suite, cependant. Au début, quand la nuit de Noël amène au standard de SOS Détresse amitié des âmes désespérées, Pierre (Jérôme Denis, excellent) et sa fidèle Thérèse se contentent de deviser gaiement sur les traditions festives avec des quiproquos sexuels gros comme un élan. Embouteillage de lapsus dans la bouche de Thérèse, catho pseudo tradi mais en fait méga-salace, qui «adore fourrer ses pruneaux dès le mois de novembre», confesse être «très portée sur la bûche» et dit «hors de ma vulve» pour «hors de ma vue». Chaque dérapage de la «viergétarienne» raconte son désir enfoui et l'expression contrite et contrariée de Rebecca Balestra sous sa perruque Marie-Chantal ajoute au comique de la situation. C'est d'ailleurs la même et frappadingue Thérèse qui tricote une kalachnikov pour le chantant M. Preskovic (Simon Guélat) devenu ici l'Ukrainien de service qui doit se battre contre ceux dont on tait le nom...

L'hilarité continue en deuxième partie, mais sur un ton plus trash. Car dès que Félix (Louka Petit-Ta-

borelli) et sa hache passent la porte du bureau flambant rose (scénographie d'Anna Popek), le sang coule par tonneaux. Avant lui, Zézette (Bénédicte Amsler Denogent), affreusement enceinte, a déjà amené sa sauvagerie dans cette bonbonnière. Ses cris aigus de freak en folie et son corps difforme transforment le spectacle en foire aux bestiaux.

Et puis, subitement, un ange noir tranche avec la dinguerie. Katia, qui n'est pas trans mais travesti, comme le précise Zézette dans une incise didactique, calme la ménagerie de son regard glacé. C'est lui que Pierre dévorera à pleine bouche et c'est lui aussi qui expliquera à Félix l'origine sociale de sa violence dans une tirade à la Bourdieu. Parfaitement déhanché, Simon Guélat donne à ce personnage ce qu'il faut de trouble et de prestance pour lifter la soirée.

Sauf que tout finit quand même dans les tripes et les abats, car «c'est pas tous les jours fête» et Guillaume Poix n'est pas auteur à se laisser attendrir ou impressionner. Lorsque le spectacle vire à la boucherie, des longueurs freinent l'élan, mais la proposition de Manon Krüttli reste un bon coup de bûche givrée en plein dans les idées figées et les figures obligées. ■

Le Père Noël est une benne à ordures, Poche, Genève, jusqu'au 29 décembre. poche---gve.ch